

Finies les vacances !





Des anciens qui nous ont quittés

Den 11. September 2017 Joer huet eng ehemoleg Schülerin aus dem LTMA
ons am Alter vun nëmmen 39 Joer verlooss.
Onst häerzlechst Bäileed un d'Famill an d'Frënn

Bianca Biby Graff

*Society, you're a crazy breed
I hope you're not lonely without me*

Eddie Vedder



Mat schwéierem Häerz deele mir
den Doud mat vun onser léiwer
Duechter, Schwëster, Schwéiesch
a Kusinn, dem

Bianca Graff

dat ons den 11. September 2017 am
Alter vun 39 Joer fir ëmmer verlooss
huet.

Mir soen dem Bianca Äddi an enger
Zeremonie zu Hamm am Crématoire
e Freiden, de 15. September 2017,
um 15 Auer.

An déiwer Trauer:

Andrée Graff-Barsotti a Jean-Claude Gilbertz
Mandy Graff a Win Baumert
Eric Gilbertz a Romy Figus mam Amy an Noa
Kim Gilbertz an Alex Montebusco mam Kaley an Jolene
Jill Gilbertz mam Aylin
Monique Barsotti-Wiltzius
Georgette Gilbertz-Roilgen
Martine an Nico Schinker-Barsotti
Anne a Christian Barsotti-Weiler mam Vera a Cleo
Charly Schinker a Magalie Vieira
Loulou a Jacob Fuglsang-Schinker mam Jamie
an d'ganz Famill a Frënn.

E spezielle Merci geet un d'Personal vun der Réa an der Zithaklinik,
dat d'Bianca esou léif betreit huet.

Monnerech, de 14. September 2017.

Déi Leit, déi dem Bianca besonnesch wëlle gedenken, kënnen dat
maache mat engem Don un den Déiereschutzveräin „Give us a
Voice Luxembourg asbl“, CELLULL LU44 0141 8547 5480 3000
mam Vermierk „Don Bianca Graff“.

2121253.1

(Annonce aus dem Lux. Wort vum 14.9.2017)



Our T-Shirt on Tour...

... mam Gilles Lichtenberger



E klenge Souvenir vum Gilles senger Rees an d'Normandie



Membres 2017 de l'AAltma a.s.b.l.

Membres au 15.9.2017

les noms des membres 1-117 se trouvent dans le(s) numéro(s) précédent(s)

118. BECKER Christine (Saskia)
119. DE JESUS Carlos

120. DAHM Raymond
121. MULLER Edgar



Sortie de fin d'année du Comité de l'AALTMA a.s.b.l.

Comme chaque année, les membres du Comité de l'AALTMA a.s.b.l. clôturent l'année scolaire par une petite sortie dans un restaurant.

Cette année-ci nous avons choisi le restaurant Wax à Pétange. Des délices pour l'estomac ... et les yeux ! A recommander... absolument !





50 Joer Lycée Technique Mathias Adam



De Péitenger Lycée huet en halleft Joerhonnert hannert sech an huet an där Zäit eng Rei interessant Perséinlechkeeten erausgespaut.



De Péitenger Lycée huet eng ofwiesslungsräich Geschicht hannert sech an hat och net ëmmer dee beschte Ruff. Elo gëtt en halleft Joerhonnert Lycée Technique Mathias Adam gefeiert an et weist sech, datt et vill Positives, vun haut a vu gëschter z'erziele gëtt.



Wéi en anere Lycée ka gläichzäiteg den aktuelle Schouldirekter an Educationnsminister zu senge fréiere Schüler zielen?

Wann der de witzeg-lockeren an informativen Reportage vum Valerija Berdi zum 50. Gebuertsdaag vum LTMA ganz lauschtere wëllt, dann dréckt op folgenden Link:

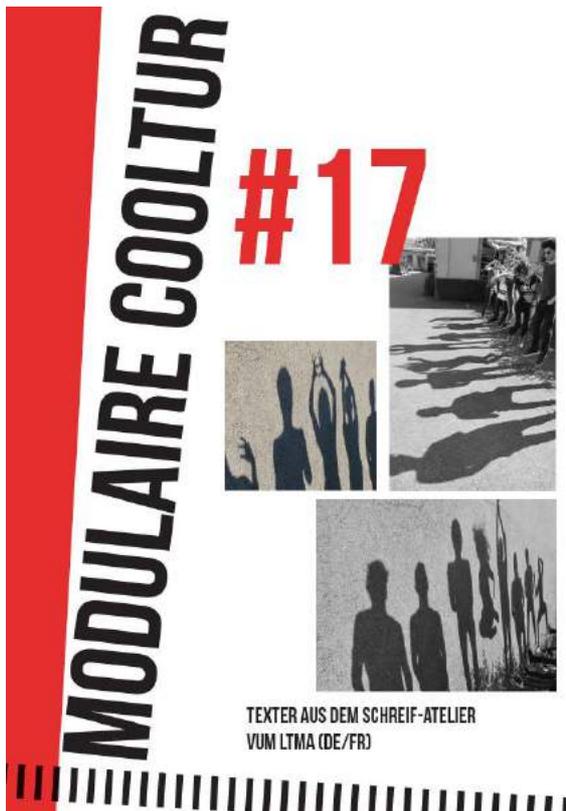
<https://www.100komma7.lu/podcast/165270>

VALERIJA BERDI
ehemalige Schülerin des LTMA
(RADIO 100,7 - 14.9.2017)



Modulare Cooltour

 LTMA hat Kulturfabrik Esch-sur-Alzettes Foto geteilt.
13. Juli um 14:11 · © 13.7.2017



Dës Broschür enthält eng Selektioun vun Texter, die während dräi Méint am Kader vu Schreif-Atelieren an däitscher a franséischer Sprooch entstane sinn.

D'Claudine Furlano an de Francis Kirps hunn fir 8^e a 9^e Klassen aus dem Régime Préparatoire vum LTMA dës Coursen an der Kulturfabrik ageriicht.

Wann Dir un dëser gratis Broschür interesséiert sidd, mellt Iech beim Jérôme Netgen:

jerome@kulturfabrik.lu

<https://www.facebook.com/115311915151322/photos/a.125123447503502.23069.115311915151322/1778548975494266/?type=3&theater>





Waat wor/ass am neien LTMA lass ? (1)

Excursion de fin d'année de la section sportive



<http://www.ltma.lu/>



Waat wor/ass am neien LTMA lass ? (2)

À la découverte de la réserve naturelle « Pränzebiërg – Giele Botter »



Un nouveau projet a permis aux élèves des classes 9MO1 et 9MO7 de se familiariser avec la faune et la flore de la réserve naturelle « Pränzebiërg – Giele Botter ».

Des randonnées ont été organisées à différentes périodes de l'année scolaire 2016-2017 pour que les élèves prennent connaissance des changements saisonniers du paysage et se rendent compte du fait que certaines espèces sont présentes à des moments précis de l'année (orchidées en été, fruits en automne...). Des feuilles, des fruits, des pierres et des photos (des espèces vivantes ou protégées) ont été collectionnés et ramenés à l'école.

Les élèves ont pu observer un paysage unique formé par l'homme et reconquis peu à peu par la nature. Ils avaient l'occasion de découvrir des plantes qui se sont parfaitement adaptées à leur environnement et qui ne poussent qu'à cet endroit. Il en est de même pour certaines espèces

animales qu'ils ne voient pas dans la vie de tous les jours (vaches Highland, lézards, papillons et autres insectes, canards protégés...). Par ailleurs, les élèves ont pu trouver sur un seul site des échantillons de minerai de fer pauvre et riche (Bohnerz).

Les expériences faites par les élèves étaient très positives. Ils ont adoré les promenades dans la réserve naturelle et avaient hâte d'apprendre à connaître de nouvelles espèces, de collectionner des échantillons ou de prendre des photos. Ils ont ainsi gagné un petit aperçu des espèces très variées de la réserve naturelle, située tout près de leur domicile. Grâce à ce projet, les jeunes ont également appris à apprécier la beauté de la nature et à respecter celle-ci.



<http://www.ltma.lu/index.php/eleves/projets/369-decouverte-prenzebiërg-giele-botter>



Le nouveau LTMA dans la presse

Die größte Luxemburger Schule ist ...

... das "Lycée technique Mathias Adam" in Peitingen. 1.943 Schüler besuchen dort im neuen Schuljahr den Unterricht. Auf Platz zwei mit 1.941 Schülern: das "Lycée technique du centre" in Luxemburg-Stadt. Platz drei nimmt eine weitere Schule aus der Hauptstadt ein, das "Lycée technique de Bonnevoie" mit 1.886 jungen Leuten.

Das sind die größten Schulen des Landes – zumindest was die öffentlichen, nationalen Bildungseinrichtungen angeht. Das französischsprachige "Lycée Vauban" ist mit 2.214 Schülern im Schuljahr 2017/18 aber die größte internationale Einzelschule in Luxemburg, in den Europaschulen drücken insgesamt 5.976 Menschen

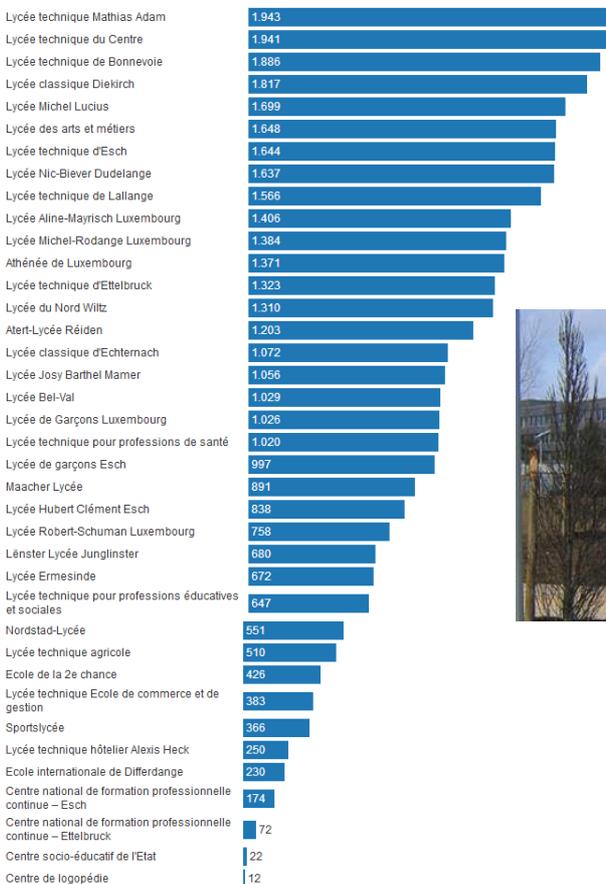
die Schulbank. Diese Zahlen veröffentlichte das Bildungsministerium am Mittwoch.

Insgesamt gehen in Luxemburg im Schuljahr 2017/18 142.690 Menschen zur Schule, das sind 3,8 Prozent mehr als im Jahr davor. 49.151 von ihnen besuchen die Grundschulen des Landes, ein Zuwachs von 1,4 Prozent. Insgesamt 54.657 Menschen sind in den Sekundarschulen in Luxemburg eingeschrieben. Die restlichen Lernenden besuchen Sonderschulen oder absolvieren eine Ausbildung. Auch die 15.000 Sprachschüler des nationalen Spracheninstituts wurden vom Bildungsministerium berücksichtigt.

(TAGEBLATT. LU, 13.9.2017)

<http://www.tageblatt.lu/headlines/die-groesste-luxemburger-schule-ist/>

Und das ist die Rangliste (nur nach Anzahl der Schüler natürlich) der nationalen Luxemburger Schulen:



Quelle: Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse/Tageblatt.lu • Created with Datawrapper





Photos de classes du passé



10CM (1995-1996) © Alain Sinner



Les beaux souvenirs ne meurent jamais !

Profferallye (Juli 1987)









... ALL DËS FOTOEN, A VILL AANERER, FANNT DER OCH OP ONSEM INTERNETSITE

<https://aaltma.wildapricot.org/Nostalgie-New>

Les mots voyageurs

Examen

Que fait-on quand on examine ? Quitte-t-on comme un vol d'abeilles une ruche ? Oui, disent les linguistes. Car ce vol-là, on l'appelle « essaim », et le mot « essaim » sort du même verbe latin que « examen », à savoir « exagere » ou « exigere ». Où le préfixe « ex » donne la direction : « hors de », « agere » renvoyant à une action.

Le tout étant également à la base du français « exiger ». L'examen, l'essaim et l'exigence se nourrissent de la même origine.

Le latin « examen » a donc eu deux sens. Le premier va vers l'essaim, vers l'envol hors d'un lieu. Le deuxième a débouché dans l'examen, entre autres médical ou scolaire. Cet « examen »-là était, chez les Romains, lié à l'acte de peser les marchandises, d'en examiner le poids. Par métonymie il est alors devenu l'aiguille d'une balance. De là l'idée de contrôle.

Pour l'exigence, les choses sont plus simples. On a vu que « exagere » et « exigere » signifient « faire sortir », or l'argent est devenu petit à petit ce qui est à « pousser dehors ». D'où le sens de « faire payer ».

Et la prochaine fois, je vous dévoilerai si « exagérer » puise à la même source.

JEAN PORTANTE

(LE JEUDI, 31.8.2017)

enseignant de français

dans les années 70 au LTMA



Rêve

S'il n'y avait que le mot « songe » pour dire le « rêve », les choses seraient faciles. On remonterait au « somnium » latin qui s'est faufilé dans toutes les langues latines, tout proche de « somnus » (le sommeil). L'italien, par exemple, a gardé le couple « sogno » « sonno » et l'espagnol n'a qu'un seul mot, « sueño », pour dire à la fois le sommeil et le rêve.

Mais, en français, « rêver » a supplanté « songer », ce qui signifie, aujourd'hui, que quand on « songe » on ne « rêve » pas, et vice versa. D'où vient cet intrus que nulle part ailleurs on ne retrouve ?

L'accent circonflexe sur le premier « e » nous apprend qu'on disait à un certain moment « resver ». Et ce « resver » viendrait, disent la plupart des linguistes, du gallo-romain « esvo » signifiant « vagabond ». Issu du latin « vagus », « errant » donc, de « exvagus » plutôt, ce qui fait que le « rêve » est, littéralement, du « vagabondage ».

De l'errance pendant notre sommeil. Or si l'on y ajoute que « vagus » a donné également en français, affublé d'un autre préfixe, le verbe « divaguer », l'image se complète. Le rêve est alors, étymologiquement parlant, une divagation nocturne. Ça fait rêver...

JEAN PORTANTE

(LE JEUDI, 7.9.2017)

enseignant de français

dans les années 70 au LTMA



Fainéants et feignants



Le philologue belge Jean Auguste Ulric Scheler, même si la plupart des linguistes en font des synonymes, opère une nette distinction entre «fainéant», celui qui ne fait rien, et «feignant», celui qui feint pour se dérober afin de ne rien faire. Difficile de savoir auquel des deux le président français a pensé, lorsque, depuis Athènes – là-même où on avait tenté en vain d'en faire beaucoup contre l'austérité –, il a lancé son «fainéant» à la figure de la France. Juste avant que les syndicats, la CGT surtout, n'en fassent un peu trop dans la rue.

Rêvons qu'il s'adressait aux autres syndicats – la CFDT, FO, etc. – qui, bien qu'ils feignent d'être également opposés à sa politique, ne font rien contre. Se dérobant éhontément, devenant par là à la fois «fainéants» et «feignants».

Mais non. Emmanuel Macron a simplement voulu marteler le message que lui, il fait. Et que tous ceux qui ne sont pas d'accord ne font pas. Que crie celui qui se sent visé. Surtout qu'un peu auparavant, une autre formule du même genre avait

révélé le personnage, souvenez-vous «des gens qui ne sont rien». A moins qu'à ce moment-là, un s de trop ne se soit glissé malencontreusement au début du verbe «sont» et qu'il n'ait voulu parler de ceux qui «n'ont rien». Ou que le s soit un f. Des fainéants quoi !

**Les «gens qui ne sont - n'ont, ne font - rien»,
parce qu'ils n'ont pas de travail,
ressentent en tout cas depuis longtemps
comme un fardeau inique ce «fainéant»
qui leur est adressé**

Quoi qu'il en soit, les réformes concoctées à l'Élysée remplissent – si ceux qui font quelque chose contre devaient revenir bredouilles de leurs journées d'action – les poches de ceux qui sont et ont tout. Et qui, au Medef, la grande centrale du CAC 40, s'en frottent les mains.



Ah, ces mots qui échappent au contrôle de ceux qui les prononcent !

Les «gens qui ne sont - n'ont, ne font - rien», parce qu'ils n'ont pas de travail par exemple, ressentent en tout cas depuis longtemps comme un fardeau inique ce «fainéant» qui leur est adressé. Ne dit-on pas qu'ils profitent des largesses de Pôle emploi pour écrire à longueur de journée des CV atterrissant dans les poubelles ? Quant à Emmanuel Macron, son «fainéant» ayant giflé bien du monde, il a dû envoyer ses lieutenants faire de la pédagogie autour du mot, les porte-parole s'étranglant pour désépaisser la bourde et corriger que la pique s'adressait en fait aux hôtes précédents de l'Élysée, qui apprécieront.

Et comme cette valse de claques a atterri sur des visages trop insaisissables, le président, autoritaire comme un empereur, a renvoyé au vestiaire tous ses porte-flingues et a fini par mettre les points sur les «i». En redéfinissant le mot «fainéant» qui, à partir de lundi 11 septembre – date funeste s'il en est, presque oubliée –, signifie, que le Larousse et le Petit Robert se tiennent prêts: «Tous ceux qui s'opposent aux réformes.» Que la terminologie élyséenne taxe de «vieux monde». Le nouveau étant celui où l'on organise,

par ordonnances s'il vous plaît (ce qui est très progressiste), comme au temps du bon vieux capitalisme naissant, la neutralisation des syndicats et la fragilisation des travailleurs.

JEAN PORTANTE
(LE JEUDI, 14.9.2017)
enseignant de français
dans les années 70 au LTMA



RED R.E.D. – Älter, Härter, Besser (3)

Die Documenta 14 oder die Kunst des Nichtverstehens



Hans Eijkelboom, Photo Notes 1992–2017, 2017, Inkjet-Prints, Installationsansicht, Stadtmuseum Kassel, documenta 14

In diesem Jahr soll die Kasseler Documenta besonders unverständlich sein. Der Kurator, ein Herr Szymczyk, meinte dazu: „Das Wichtigste sind die Momente des Nichtverstehens.“ Verstehe, das Unverständliche ist Teil der Ausstellung. Vorbei die Zeiten, wo man sich bemühte, die Kunstwerke zu entschlüsseln. Heute gilt: Wer nichts versteht, hat mehr davon!

Moderne Kunst ist die Kunst, für Unverständliches unverständlich hohe Preise zu erzielen.

(Klaus Ender)

Der moderne Kunstbetrachter geht nach Hause in der Überzeugung, am Unverständlichen gewachsen zu sein, ja, es sogar bezwungen zu haben. Daraus ergibt sich: Das Nichtverstehen beherrscht den Unverstand, siehe Donald Trump. Jetzt verstehe ich, weshalb man den guten Lung- hi abserviert hat. Er versteht etwas von der modernen Kunst. Das wurde ihm zum Verhängnis. Mir wäre so etwas nicht passiert.

ROBERT WILMES
Lehrer i.R. des LTMA
(TAGEBLATT, 14.9.2017)





In Grundschulen Kinder sollen wieder richtig schreiben lernen

Immer mehr Bundesländer kehren davon ab, dass die Texte der Kinder erst einmal nach Gehör verfasst werden – denn die Ergebnisse sind schauerlich.



Wer was zu melden haben will, sollte gut schreiben können.

Immer mehr Bundesländer kehren ganz oder teilweise vom „Schreiben nach Gehör“ in Grundschulen ab. In Baden-Württemberg und Hamburg ist die viel-kritisierte Methode schon verboten – und vorgeschrieben, dass wieder auf korrekte Rechtschreibung geachtet werden muss. Nordrhein-Westfalen erwägt das ebenfalls: Nach Angaben des Schulministeriums lässt Ministerin Yvonne Gebauer von der FDP im nächsten Schuljahr prüfen, wie Rechtschreibung an den Grundschulen vermittelt wird. Derzeit herrscht dort wie in vielen Bundesländern didaktische Freiheit, die Lehrer suchen sich ihre Methoden also selbst aus. Anschließend will Gebauer zügig entscheiden, ob sie das Schreiben nach Gehör, das wissenschaftlich „Lesen durch Schreiben“ heißt, etwa per Erlass verbietet.

Ähnlich äußert sich die neue Bildungsministerin von Schleswig-Holstein, Karin Prien von der CDU: „Ich habe große Skepsis gegenüber der Methode Lesen durch Schreiben.“ Sie habe deshalb gerade die Entwürfe ihrer Vorgängerin für neue Lehrpläne gestoppt und werde diese gemeinsam mit Fachleuten noch einmal überarbeiten. Priens Parteikollegin Susanne Eisenmann, Kultusministerin von Baden-Württemberg, sagt: „In Mathe war zwei und zwei schon immer vier und nicht ungefähr vier. So muss es auch im Deutschunterricht sein.“ Und Ties Rabe, der Hamburger Schulsenator von der SPD, meint: „Viele Lehrer haben zu lange geglaubt, dass

Kinder richtiges Schreiben mit Hilfe genialer Unterrichtsmethoden im Vorbeigehen lernen. Aber Rechtschreibung muss man echt üben.“

Auch Eltern und Pädagogen sehen mit Sorge, dass Kinder und Jugendliche die deutsche Rechtschreibung immer schlechter beherrschen. Beim Schreiben nach Gehör verfassen Schüler von Anfang an kleine Texte, ohne dass die Lehrerin Fehler verbessert. Diktate gelten als verpönt. Die Folge: Im Bewusstsein der Kinder verfestigt sich, dass richtiges Schreiben nicht so wichtig ist. „Dabei wollen Kinder gleich das Richtige lernen, wollen wie die Erwachsenen schreiben“, sagt die Potsdamer Grundschulpädagogin Agi Schröder, die Politiker als Expertin berät.

In Schulen herrscht ein Methodenmix

„Die derzeitige Generation von Schülern liest und schreibt so wenig wie keine zuvor, zumindest, was volle, komplexere Sätze betrifft“, sagt der Vorsitzende des Deutschen Philologenverbandes, Heinz-Peter Meidinger. Wenn die Jugendlichen dann Bewerbungsschreiben verfassen, trafen sie auf eine „knallharte Gegenwart“: „Da steht richtiges Schreiben für Zuverlässigkeit, Verlässlichkeit und Ordnungssinn.“ Derzeit herrscht in den Schulen oft ein Methodenmix; auf der reinen Lehre des „Lesens durch Schreiben“ aus den siebziger Jahren beharren nur noch wenige. Aber in der Nachfolge des auch in Deutschland tätigen, inzwischen verstorbenen Schweizer Pädagogen Jürgen Reichen unterstellen immer noch viele Lehrer, dass sich Kinder durch die Lust am Verfassen zusammenhängender Texte die Rechtschreibung mehr oder weniger selbst aneignen.

Aus Sicht der Kritiker benachteiligt das Schreiben nach Gehör vor allem Kinder mit Migrationshintergrund, aber auch solche aus bildungsfernen Familien. Deren Eltern könnten nachmittags nicht mit ihren Kindern üben, richtig zu schreiben. Ein weiteres Problem ist für Kinder mit anderer Muttersprache die oft verwendete Anlauttabelle: Zu jedem Buchstaben ist darin ein Gegenstand abgebildet, der mit diesem Buchstaben beginnt; damit klaben sich Erstklässler Buchstabe für Buchstabe ihre Wörter zusammen.

Aber ausländische Kinder verbinden mit den Bildern natürlich andere Laute.

In Baden-Württemberg wurde das Schreiben nach Gehör verboten, nachdem das Land in Rechtschreibvergleichen abgesackt war. Kultusministerin Eisenmann forderte Ende vorigen Jahres alle Schulen in einem Brief auf, von der Methode abzulassen. Jetzt spiele „Orthographie ab Klasse eins wieder eine Rolle“. Für die promovierte Germanistin geht es dabei auch um die Frage, wie die Gesellschaft mit ihrer eigenen Kultur umgeht: „Die mediale Welt verkürzt unsere Sprache. Wir müssen deshalb auch darauf achten, dass wieder mehr Bücher gelesen werden.“

Der Hamburger Bildungssenator Rabe hat schon 2014 im Rahmen einer „Rechtschreiboffensive“ verhindert, dass Kinder nicht auf richtige Schreibweisen achten mussten. Jetzt gehe es darum, den Lehrern „immer wieder zu sagen, wie wichtig Rechtschreibung ist – auch vor dem Hintergrund, dass immer neue Stoffe und Themen in die Grundschulen dringen, von Fremdsprachen über Theater bis zu Ernährung“, sagt

Rabe. In Bayern wird „Lesen durch Schreiben“ ebenfalls nicht angewendet – wie in Hamburg gibt es dort einen verbindlichen Grundwortschatz von rund 800 Wörtern. Der soll am Ende der Grundschulzeit sitzen; immerhin diese Wörter müssen dann also richtig geschrieben werden. In Hessen arbeiten Lehrer zwar nach wie vor viel mit Anlauttabellen und nach dem Prinzip, dass es eine „Kinderschreibweise“ gibt und, davon abgehoben, eine „Erwachsenenschreibweise“, die für alle verbindlich gilt. Aber auch dort legt das Kultusministerium Wert darauf, dass von Anfang an auf korrektes Schreiben geachtet werde. Und im neuen Schuljahr sollen mehr als fünfzig hessische Schulen probeweise mit einem am bayerischen Grundwortschatz orientierten Wortschatz arbeiten.

FLORENTINE FRITZEN

(FRANKFURTER ALLGEMEINE, 9.8.2017)

<http://www.faz.net/aktuell/politik/inland/schreiben-nach-gehoer-immer-mehr-bundeslaender-kehren-ab-15138342.html?GEPC=s6>



Lu ailleurs (2)

Sois bien, et tais-toi



Régime sans gluten, coachs sportifs et méditation en pleine conscience... La société nous pousse à prendre soin de notre santé. A outrance ?

Un beau matin, Carl Cederström allume tranquillement sa cigarette en attendant le bus. Assise sur un banc voisin, son petit chien tenu en laisse, une dame l’apostrophe en lui reprochant d’intoxiquer son animal de compagnie avec sa fumée. Pour le chercheur suédois, enseignant à la Stockholm Business School et spécialisé dans

l’étude du contrôle social et de la souffrance au travail, c’en est trop. Ses voisins sont antitabac, ses amis désertent l’heure de l’apéro pour aller au fitness et ses collègues mangent sans gluten tout en méditant... Au secours!

Avec son confrère André Spicer, professeur à la prestigieuse Cass Business School, à Londres, il s’interroge alors sur ce qu’il estime être un «culte du bien-être» (wellness). Le résultat de leur réflexion, paru l’année dernière en anglais, vient de sortir en français aux Editions L’échappée, au sein de la collection «Pour en finir avec», qui «développe des analyses radicales», comme la définit l’éditeur. Son titre? Le Syndrome du bien-être.

Injonction morale

L’ouvrage part d’un constat quelque peu commun: notre société a érigé la santé au rang de va-

leur primordiale. Il vaudrait mieux arrêter de fumer, diminuer sa consommation d'alcool, manger cinq fruits et légumes par jour, éviter les graisses et cuisiner des aliments sains riches en vitamines. Il faut aussi faire du sport, car c'est bon pour la forme, pour l'équilibre et contre le stress. L'image d'une personne saine et mince qui fait son jogging tous les matins est érigée en modèle, et tous ceux qui n'atteindraient pas cet idéal, notamment les obèses, sont soupçonnés de manquer d'hygiène, d'être paresseux, voire incapables de se prendre en main.

« Jean-Paul Sartre aurait-il pensé l'existentialisme en sirotant du thé vert et des biscuits bios ? »

Si, en soi, être en forme et bien dans son corps est un objectif louable, les deux auteurs montrent que la tendance a dégénéré en une forme d'injonction morale dont il devient très difficile de se libérer. Aux Etats-Unis, une douzaine d'universités font désormais signer à leurs étudiants des «contrats de bien-être», dans lesquels ils s'engagent à avoir une hygiène de vie impeccable. Rassurant pour leurs parents, sans aucun doute. Mais dommage pour ces jeunes gens muselés, car ce sont bien les erreurs qui forment la jeunesse, rappelle Carl Cederström. Jean-Paul Sartre aurait-il pensé l'existentialisme en sirotant du thé vert et des biscuits bios ?

Merci patron

Ces anecdotes peuvent prêter à sourire. Les deux chercheurs grossissent d'ailleurs le trait en listant le marché très lucratif du bien-être – et souvent «bidon». Il y a ces directeurs des ressources humaines qui se renomment «directeurs du bonheur». Il y a ces coachs de vie qui aident leurs clients à mieux se connaître en caressant des chevaux. Il y a cette consultante star, Martha Beck, auteure du programme «Escape from the man cage», qui lâche les cadres déprimés dans le désert ou la jungle... Mais apprendre à faire un feu ou traquer les bêtes sauvages a un coût non négligeable, qui s'élève parfois à près de 10 000 dollars !

Le monde de l'entreprise est particulièrement touché par cette mode. Tout en poussant les salariés à travailler le plus possible, dans des conditions de plus en plus précaires, les firmes leur proposent des séances de méditation en pleine conscience afin de se détendre, ou leur installent des tapis de course au bureau, pour pianoter sur

l'écran tout en perdant des calories. Cette tendance gagne depuis plusieurs années les bords du Léman, où les multinationales encouragent leurs salariés à manger des légumes et pratiquer régulièrement du sport.

Une hypocrisie totale, expliquent Carl Cederström et André Spicer, qui n'hésitent pas à en référer à Orwell pour décrire ce monde où l'homme doit être le plus performant possible, tout en gardant le sourire. Pour une raison simple: «Un travailleur heureux est un travailleur plus productif»! En Angleterre, l'entreprise suédoise de poids lourds Scania surveille les constantes vitales de ses employés 24h/24. Ceux-ci sont pénalisés s'ils ne font pas assez d'exercice et si leur système cardiovasculaire est un peu à la traîne. Il y a quelques jours, la société d'assurance américaine Aetna annonçait fièrement offrir des bracelets connectés Fitbit à ses salariés. «S'ils prouvent qu'ils enchaînent 20 nuits de 7 heures de sommeil ou plus, nous leur offrirons 25 dollars par nuit, plafonnés à 500 dollars par an», a déclaré son PDG Mark Bertolini.

« Faire croire aux chômeurs qu'ils peuvent trouver du travail en mincissant, en faisant un joli CV et en suivant des formations contre le stress est un mensonge. »

Loin d'être un livre léger, Le Syndrome du bien-être dresse au fil des pages un constat glaçant. Mis sous pression, l'individu se sent coupable s'il ne parvient pas à dompter son corps. Pour les deux chercheurs, le culte de la santé tient de l'ultralibéralisme: l'homme est seul responsable de son état – sous-entendu de ses performances. S'il échoue à mincir, à courir, à se muscler et à faire du yoga, il ne peut s'en prendre qu'à lui-même.

Une idéologie très dangereuse, insiste Carl Cederström au téléphone. «Car dire cela, c'est oublier que la santé est avant tout une affaire publique et politique, explique le chercheur. Toutes les études montrent que les classes défavorisées ont moins la possibilité de manger sainement. En stigmatisant les obèses, l'Etat ne joue pas son rôle. De même, faire croire aux chômeurs qu'ils peuvent trouver du travail en mincissant, en faisant un joli CV et en suivant des formations contre le stress est un mensonge. La vérité, c'est que l'industrie du bien-être est encore un domaine réservé aux riches.» Et de qualifier de «stupide» le projet du républicain Paul Ryan, aux États-Unis, qui proposait aux pauvres

d'engager des coachs de vie en contrepartie des aides sociales.

Surveiller et punir

A l'échelle de l'histoire, cette évolution est récente. Dans la Grèce antique et pendant le Moyen Age, le bonheur est lié à la vertu, car il ne dépend pas de l'homme mais des dieux. Les philosophes des Lumières marquent un changement d'ère, en relevant pour la première fois que le bien-être est avant tout un accomplissement personnel. Le mouvement s'accroît dans les années 1960, au moment où la psychologie érige le bonheur au rang de valeur ultime. «Quitte à dompter son corps pour y parvenir, comme on nous le fait croire depuis une dizaine d'années», ajoute Carl Cederström.

Très érudit, l'ouvrage qu'il a coécrit avec André Spicer regorge de références savoureuses au cinéma (Matrix), à la littérature (Aldous Huxley) ou à la philosophie (Deleuze sur les «sociétés de contrôle»). Le passage sur le lifelogging (enregistrement de la vie en continu, au moyen d'applications notamment) fait particulièrement froid dans le dos. Le fonds d'investissement américain GLG Partners a mis en place un programme qui analyse les heures de sommeil ou l'alimentation de ses traders. Le syndicat des enseignants de Chicago soumet ses membres à un suivi personnalisé les contraignant à surveiller leur cholestérol et à pratiquer une activité sportive, sous peine de quoi ils doivent payer une

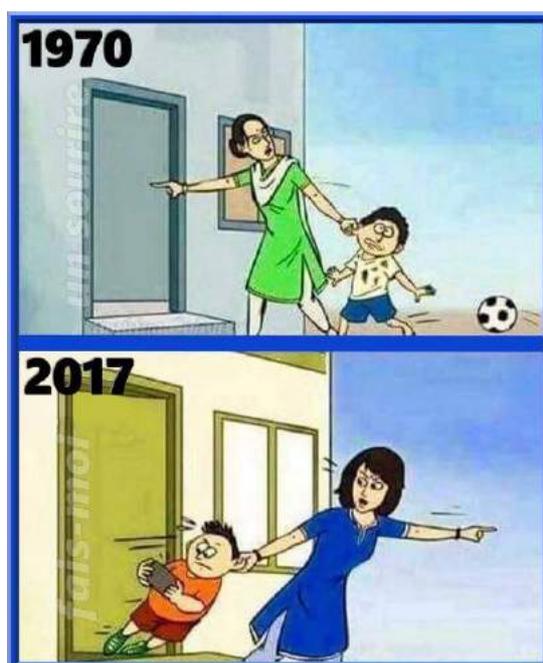
amende de 600 dollars... S'ils n'étaient pas réels, ces exemples pourraient bien passer pour de la science-fiction. Les auteurs sont implacables : «Surveiller sa vie comme s'il s'agissait d'une véritable entreprise correspond en tout point de vue à la mentalité de l'agent idéal du néolibéralisme.»

Les deux chercheurs ne sont pas les premiers à dresser ce constat. Ils énoncent ouvertement leurs sources d'inspiration, notamment le travail d'Alenka Zupancic sur la «biomoralité». Mais le livre, sarcastique et instructif, offre un grand bol d'air d'anticonformisme. Carl Cederström voit-il une solution à la dérive du bien-être? «Il faut juste que ça s'arrête, conclut-il. Si vous voyez un coach dans votre entreprise vanter les effets de la psychologie positive, dites-lui que c'est du n'importe quoi.» La «quête paranoïaque du bonheur» est une fausse piste. Et puis comme ils l'écrivent en conclusion, «vivre, c'est nécessairement faire l'expérience de la douleur et de l'échec, accepter que certaines choses peuvent nous faire défaut et, dans une certaine mesure, apprendre à faire contre mauvaise fortune bon cœur».

MARIE MAURISSE

(LE TEMPS, 9.6.2017)

https://www.letemps.ch/societe/2016/10/26/sois-bien-taistoi?utm_source=facebook&utm_medium=share&utm_campaign=article





Tolle Titel !!!!

„Est-ce que ça va Bardet?“

(Tageblatt, 19.7.2017, à propos de la tentative de Romain Bardet de déstabiliser Chris Froome)

La croisade de Croisille

(Le Jeudi, 20.7.2017, à propos de Nicole Croisille qui, à 80 ans, croise encore)

To ban or not to ban

(Wox, 21.7.2017, à propos de la prohibition des armes nucléaires)

Wie wir in Zukunft lieben werden

(Lux.Wort, 24.7.2017, über die Trends und Zukunftsszenarien anlässlich des Tages der virtuellen Liebe)

L'être et le néon

(Le Quotidien, 25.7.2017, à propos du *God's Own Junkyard*, de l'empire du néon, à Londres)

L'obsession du sain

(Le Quotidien, 27.7.2017, à propos de la manie de manger «sain» à s'en rendre malade)

Coup de foudre pour les orages

(Le Quotidien, 3.8.2017, à propos de Valentin Séverin, photographe amateur passionné d'orages)

Fichu débat

(Le Jeudi, 3.8.2017, à propos de la proposition de loi sur la dissimulation du visage)

Gare à l'art!

(Lux.Wort, 4.8.2017, à propos du *Gare Art Festival*)



(Le Quotidien, 8.8.2017, à propos de la proposition de loi sur la dissimulation du visage)

On est
fichus

(Le Jeudi, 10.8.2017, à propos de la proposition de loi sur la dissimulation du visage)

Les maux
pour l'écrire

(Le Jeudi, 10.8.2017, à propos du langage dans les réseaux sociaux)

La preuve par l'œuf

(Le Jeudi, 17.8.2017, à propos des habitudes et scandales de consommation)

Coups de cœur

(Lux.Wort, 19.8.2017, à propos du festival « *Musique dans la vallée* »)

Prêcheur d'Islande

(Le Jeudi, 24.8.2017, à propos du chanteur-compositeur islandais Ásgeir Trausti)

Tous en Seine!

(Le Quotidien, 25.8.2017, à propos du festival *Rock en Seine* à Paris)

Données... c'est donner?

(Le Quotidien, 29.8.2017, à propos des informations personnelles partagées sur les réseaux sociaux)

**Muller désamorce
les bombes à Tomic**

(Le Quotidien, 30.8.2017, à propos d'un match de Gilles Muller contre l'Australien Bernard Tomic)

Riss in der PiS

(Tageblatt, 31.8.2017, über Flügelkämpfe bei der Kaczynski-Partei in Polen)

Sables émouvants

(Le Jeudi, 31.8.2017, à propos de la sortie de l'album, « *Ostende Bossa* », du chanteur-compositeur Didier Sustrac)

Nothing Toulouse!

(Tageblatt, 2.9.2017, am Vorabend der WM-Qualifikation Frankreich-Luxemburg in Toulouse)



Schwierige Fragen für zwischendurch (Teil 2)

20 Schwierige Fragen
Für Zwischendurch
Teil 2

1. **Woran ist das Tote Meer gestorben?**
2. **Warum heißt "Dusch Das" nicht "Dusch Dich"?**
3. **Warum laufen Nasen während Füße riechen?**
4. **Was passiert wenn man sich 2x halbtot lacht?**
5. **Wie kommt ein Schneepflugfahrer morgens zur Arbeit?**
6. **Wie kommen die "Betreten verboten"-Schilder in die Mitte des Rasens?**
7. **Gibt es Kaffeepausen in einer Teefabrik?**
8. **Wie merkt man, dass unsichtbare Tinte verbraucht ist?**
9. **Bekommt man Geld zurück wenn das Taxi rückwärts fährt?**
10. **Wenn ein Schizophrener mit Selbstmord droht - ist das dann eine Geiselnahme?**
11. **Was haben Schmetterlinge im Bauch wenn sie verliebt sind?**
12. **Dürfen Vegetarier Schmetterlinge im Bauch haben?**
13. **Macht man den Meeresspiegel kaputt wenn man in See sticht?**
14. **Ist der Begriff "Selbshilfegruppe" nicht widersinnig?**
15. **Wenn man Pasta und Antipasta isst - ist man dann immer noch hungrig?**
16. **Warum ist auf saurerer Sahne ein Verfallsdatum?**
17. **Was zählen Schafe wenn sie einschlafen wollen?**
18. **Warum hat Tarzan keinen Bart?**
19. **Gibt es ein anderes Wort für Synonym?**
20. **Warum stinken Fische so sehr, obwohl sie ihr ganzes Leben lang baden?**



Tolle Bilder !!! (1)

Utterly incredible photographs untouched by *Photoshop* (III)



© yourmood.ru

Oh, somebody is in big trouble!



© © imgur.com

Park for a perfectionist — Schönbrunn Palace, Austria



© Richard Janecki

When you still have not decided.



© Corey Arnold

Sun setting in the mountains.



© underwatermuseumlanzarote

The underwater sculpture museum — Lanzarote, Spain



© Kris Boorman

Shadow of Mount Fuji that is 24 km long — Japan

https://brightside.me/article/25-unaltered-photos-for-which-we-are-thankful-62455/?utm_source=fb_brightside&utm_medium=fb_organic&utm_campaign=fb_gr_brightside



Tolle Bilder !!! (2)

Perfectly Timed Photos (I)



© reddit



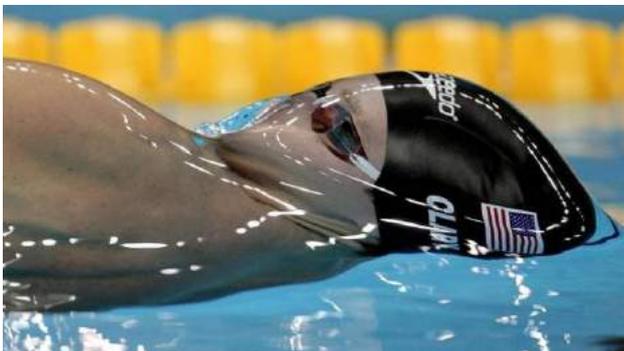
© © imgur



© reddit



© Vladimir Levin



© buzzinspired.com



© buzzinspired.com

https://brightside.me/article/the-33-most-perfectly-timed-photos-you-will-ever-see-86055/?utm_source=fb_brightside&utm_medium=fb_organic&utm_campaign=fb_gr_brightside



Les profs (et les élèves) vus par Pica & Erroc

